



pourquoi? pourquoi ta lueur qui brûlait jusqu'ici si fort d'un seul jour s'est éteinte par le seul souffle d'un vent d'orage?

Icare, blessé par le monde, s'en est enfuit. Par son extrême sensibilité, il ne peut plus se confronter aux *eux* du dehors. Il se cache isolé, seul, à l'abri du regard des autres. Là, exilé dans son antre, il se construit un labyrinthe qui le protège de l'extérieur. le piège à l'intérieur.

Icare la tête ailleurs pose une question : Comment sortir du labyrinthe de la tête? Vers où?

Vers le soleil qui brille là-haut si fort ou vers ceux qui attendent encore? Icare s'accompagne de Dédale, voix pragmatique de son esprit bavard, et d'Arianne, personnage silencieux manipulant images et objets. Son langage, lui, est désarticulé et fragile.

A l'image de son rapport au monde, il parle comme il pense, dans l'ordre que ça veut, quand ça veut. Figure enthousiaste et maladroite,

Icare nous plonge avec lui dans le labyrinthe de sa tête ailleurs.

Icare la tête ailleurs

SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 11 ANS DURÉE 55'

CRÉATION 2024



note d' intention	4
sur l'écriture	5
sur les objets, les images et la musique	6
l'équipe du projet	9
fiche technique	1





note d'intention

le mythe

L'idée du projet naît dans le mythe d'Icare : Enfermés dans un labyrinthe, Icare et son père Dédale l'architecte, se fabriquent des ailes et s'en échappent par les airs. Mais Icare, grisé par le vol et ignorant les mises en garde de son père, se brûle les ailes, tombe dans la mer et se noie.

la pièce

Dans la pièce, terrorisé par le monde et les autres, Icare s'est réfugié au fond de la cage de son crâne. En cherchant une sortie dans les méandres de son esprit, il découvre Dédale, sa voix intérieure, qui veut l'empêcher de sortir par peur du dehors. Conscient de la tragédie qui l'attend s'il vole trop près du soleil, Icare se fraye tant bien que mal un chemin dans son propre labyrinthe pour échapper à son terrible destin. Armé de son courage et de son imagination débordante, guidé par le fil onirique qu'Ariane tisse pour lui, Icare multiplie ses tentatives d'envol.

en quelques mots

Théâtre de mots, d'images, d'objets et de sons inspiré du mythe d'Icare, tremplin de réflexion sur la Peur et l'Isolement. Dans une scénographie mobile, imprégnée de matières et lumières, les fils se tendent, se multiplient et s'entrelacent à perte de vue. Icare s'agrippe à sa peur, suspendu entre les architectures logiques de Dédale et les poèmes visuels d'Ariane. Les trois personnages hauts en couleur, se dessinent et évoluent librement dans une cartographie millimétrée entre le mythe le monde d'aujourd'hui.

Voyage initiatique d'un Icare apeuré, isolé et perdu dans le labyrinthe de sa tête. Une traversée vertigineuse dans ses pensées, parlées à flot et à fleur de peau, qui le conduisent devant le précipice de son âme. L'envol se fait dans le fort intérieur du personnage, là où la chute n'est qu'une prise d'élan vers l'envie de vivre. Icare est accompagné dans ce périple par Dédale, l'architecte de sa peur, et Ariane, le fil de son imagination.

La pièce fait écho à la solitude dont nous sommes parfois captifs quand, blessés, nous nous réfugions dans nos propres illusions.



sur l'écriture

L'écriture de la pièce s'articule autour de trois langages.

Le premier, celui d'Icare, est celui de la déstructuration.

Sa langue, empreinte de sa peur, ne peut plus se plier à la sémantique de la notre. Sa langue vibre et jaillit en désordre sans passer par le filtre de la raison et de la réflexion. Icare laisse s'échapper d'entre ses lèvres des tremblements de terre de sens. Dénués de ponctuation, ses mots se chevauchent les uns les autres jusqu'à construire sa propre expression de ce qu'il ressent et de ce qui l'entoure.

Dédale, lui, empreinte son langage de poésie.

Langue construite, traditionnelle et rassurante, elle se sert des images pour percuter. Penchant raisonné d'Icare, il incarne une distance et un détachement qui lui permet d'observer avec recul les agitations de son alter ego.

Attisant la terreur d'Icare, Dédale le maintient dans l'impossibilité à s'ouvrir au monde.

Le troisième, celui d'Ariane, est un langage sans paroles.

D'images et d'objets, Ariane tisse autour d'Icare une fresque colorée et animée. Incarnation de son subconscient, de son imaginaire, de ses rêves et de ses cauchemars, elle enchante l'espace qu'il occupe et donne vie à son labyrinthe.

Le fil d'Ariane est une invitation au voyage vers l'inconnu qu'elle déroule en silence, évocation de l'ailleurs.

4- 5-



sur les objets, les images et la musique

Le spectacle porte une attention particulière aux images et à la musique en tant qu'agents révélateurs de la dramaturgie de la pièce. Un dialogue permanent, entre le piano et le texte, la scénographie visuelle et le mouvement, l'espace et l'objet. Les images, reflets de paysages intérieurs, se projettent sur les parois mobiles d'un *temple* de la pensée.

La partition spontanée d'un piano, en sous texte à l'action des deux protagonistes, s'entrelace avec la pièce mixte, qui suit le fil d'Ariane, peuplé de sons et de voix résonnant dans un environnement électroacoustique.

Trois personnages - trois portes d'entrée vers la même issue. Icare avance à cœur ouvert, Dédale à contre courant commente ses failles, Ariane se glisse entre les mots. Sortie d'un autre temps, par ses apparitions furtives, elle tisse les liens entre le mythe et le déroulement de notre histoire. Pour elle une approche *marionnettique*, mise en abîme d'un personnage à plusieurs visages inspiré des trois moires de la mythologie grecque. Présence énigmatique qui interroge notre regard sur la fatalité.

l'équipe du projet

texte et mise en scène Achille Sauloup mise en espace et création sonore Katerini Antonakaki musique Ilias Sauloup création d'images Olivier Guillemain regard extérieur Florian Choquart lumière Gwenaëlle Krier

avec Mattias De Gail, Achille Sauloup et Katerini Antonakaki

administrateur de production Benjamin Dussud **chargée de diffusion** Mariana Rocha



production: pEtites perceptiOns

Avec le soutien du Tas de Sable - CNMa, de la Maison de la Culture, de la Maison du Théâtre, du Centre Culturel Léo Lagrange et de la Comédie de Picardie à Amiens, du Centre Départemental de l'Abbaye de Saint Riquier, de la Maison de l'Architecture de Hauts-de-France, de la compagnie Les Anges au Plafond, du PAD - invités cie nathalie béasse à Angers et du Monty à Génappe en Belgique / dispositif d'aide à la résidence à l'international Institut Français et Région Hauts-de-France.

La compagnie *pEtites perceptiOns* bénéficie du soutien du Ministère de la Culture / DRAC Hauts-de-France, au titre de l'aide à la compagnie conventionnée et est subventionnée par la Région Hauts-de-France, le Conseil départemental de la Somme et Amiens Métropole.

6-







Katerini **Antonakaki**

mise en espace, création sonore, jeu et objets animés

Sept ans d'études de danse, voix et mouvement - École Nationale de Danse à Athènes, Académie Internationale de Danse à Lyon, formation continue avec le Roy Hart Théâtre et le Théâtre du Mouvement / Esthétique de l'Art et Classe de Marionnette Diplômes au CRR à Lyon / Diplôme d'État des Métiers des Arts de la Marionnette avec les félicitations du jury, suivi d'un Post Diplôme de Scénographie à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette à Charleville / Premier prix en Composition Musique Électroacoustique au CRR à Amiens.

La compagnie pEtites perceptiOns encadre depuis 2023 les projets de Katerini Antonakaki, artiste interdisciplinaire et indisciplinée d'objets scéniques atypiques (co-responsable artistique d'Éclats d'États de 1998 à 2007 et de la main d'œuvres de 2008 à 2022). Une recherche théâtrale articulée autour de la dramaturgie de l'espace. Mises en scène - inventions scénographiques chorégraphiées peuplées de sons, d'objets et de figures en mouvement, acteurs-porteurs d'images et de sens. Un univers singulier qui s'avère proche des arts visuels tout en jouant de l'instant éphémère du théâtre. Poèmes en mouvement - questions ouvertes à la mythologie intime de chaque spectateur – inspirés de l'architecture, la philosophie et les sciences dans un quotidien intemporel.

Mattias De Gail

jeu d'acteur

Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique à Paris promotion 2013-2016. Acteur, danseur, auteur, metteur en scène sur différents projets de Théâtre. Formateur d'improvisation théâtrale dans plusieurs centres d'animation de Paris et d'Île de France.

Diplômé de l'Université Explorer et Comprendre l'Univers avec l'Observatoire de Paris. Animateur scientifique pour l'Atelier Tourisme Lunaire organisé par l'Association Française d'Astronomie.

Achille Sauloup texte, mise en scène, jeu et direction d'acteur

Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique à Paris, promotion 2013-2016. Acteur, danseur, auteur, metteur en scène sur différents projets de Théâtre. Tourne avec les compagnies Le Festin de Anne Laure Liégeois, la compagnie Bon qu'-à-ça de Paul Pascot et Les Anges au Plafond.

Regard extérieur, auteur et/ou acteur sur plusieurs projets réalisés avec Katerini Antonakaki.

Metteur en scène sur ses propres textes Pointes d'interrogations, pièce d'écriture et de composition spontanée - Festival Les Effusions 2019 et L'Arche Festival Prix T13 2024 au Théâtre 13 à Paris.

Sa recherche d'auteur emmène ses textes loin des contraintes d'un monde avide d'efficacité et de sensations immédiates et extrêmes, et essaye, toujours, d'approcher le récit par la subtilité et la curiosité, en quête d'un langage vivant, vibrant à proximité des sens.



Ilias Sauloup

Pianiste diplômé de l'Académie Supérieure de Musique de Strasbourg HEAR en 2017. Enseigne le piano et participe à l'orchestre à l'École de musique et de danse d'Oberhausbergen - Bas-Rhin.

Travaille depuis 2012 dans les projets de Katerini Antonakaki pour la création de musiques de scène, en live ou enregistrées. Ses pièces – inspirées des textes, des images et des gestes – sont à la frontière entre la composition et l'improvisation, avec la précision du sur mesure qui n'est pas sans rappeler les musiques de film qui imbibent et révèlent l'action.

En 2019, il crée avec Achille Sauloup *Pointes d'interrogations*, pièce d'écriture et de composition spontanée. Exploration de l'équilibre et des résonances de sens entre le texte et la musique sur une scène de théâtre.

Olivier Guillemain

Bricoleur d'images, plasticien et graphiste. Co-fondateur du Groupe ZUR (Zone Utopiquement Reconstituée) depuis 1984, il explore les chemins de traverse entre l'image en mouvement, son, support de projection et l'action humaine nécessaire à l'élaboration d'univers réinventés.

En grande complicité artistique, signe le travail de scénographie visuelle sur plusieurs projets de Katerini Antonakaki depuis 2004, dont *Ici et là* - tournée internationale - où ses images entrelacent la dramaturgie de la pièce.

fiche technique

ÉQUIPE EN TOURNÉE

3 artistes (jeu et régie) Éventuellement 1 chargée de diffusion selon les cas

MONTAGE 4h + RACCORD 2h / DÉMONTAGE 3h / MISE 20 minutes

DURÉE DU SPECTACLE 55 minutes

SPECTACLE AUTONOME TECHNIQUEMENT / implantation lumière au sol - régie au plateau

À PRÉVOIR PAR LE LIEU D'ACCUEIL

- noir salle et boîte noire nécessaire (spectacle avec des projections)
- tapis de danse ou sol noir
- 2 prises d'alimentation 16 Amp séparées (son et vidéo / lumière)
- lumière public (patch DMX circuit 20) et mise à disposition des rallonges nécessaires pour les directs indiqués sur le plan
- un régisseur lumière pour le montage/démontage et le déchargement/chargement
- 1 pile 9 Volt et 2 piles R4 pour nos micros HF

ESPACE JEU

Dimensions minimum: largeur 6m x profondeur 6m x hauteur 3m30 La structure centrale est fixe et mesure 1m40 x 60 cm x hauteur 2m50.

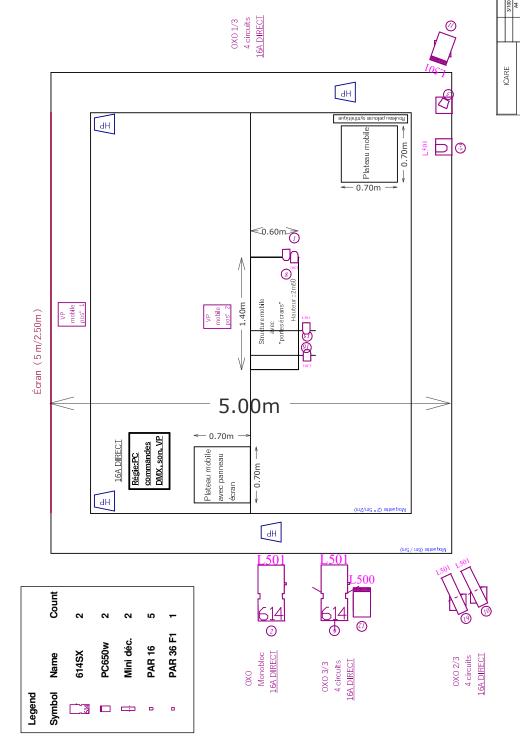
JAUGE

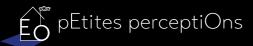
Maximum 150 spectateurs - gradin indispensable



Contact technique

Gwenaëlle Krier et Katerini Antonakaki info@petitesperceptions.com





www.petitesperceptions.com

contact info@petitesperceptions com **diffusion** Mariana Rocha: dif@petitesperceptions com

pEtites perceptiOns c/o maam 12 rue Frédéric Petit - 80000 Amiens - France







